

LES PRODUITS SOUS SIGNE D'IDENTIFICATION DE LA QUALITÉ ET DE L'ORIGINE

CHIFFRES-CLÉS 2016



LES APPELLATIONS D'ORIGINE



361
AOC /AOP
viticoles



17 AOC
boissons
spiritueuses



4 AOC/AOP
cidres et poirés



69,2%
des boissons
commercialisées*



19,1
milliards d'euros
(+3,7% / 2015)



95 AOP
agro-alimentaires
dont **50** AOP laitières



7 AOC
agro-alimentaires



2,2% de la
production alimentaire
commercialisée*



2,1
milliards d'euros
(+3,7% / 2015)



LES INDICATIONS GÉOGRAPHIQUES PROTÉGÉES ET SPÉCIALITÉS TRADITIONNELLES GARANTIES



74 IGP
viticoles



35 IG
boissons
spiritueuses***



2 IGP
cidres



7,7%
des boissons
commercialisées*



2,1
milliards d'euros
(+5,1% / 2015)



137 IGP
agro-alimentaires
(produits laitiers inclus)



1 STG



1,5% de la
production alimentaire
commercialisée*



1,5
milliard d'euros
(+4,4% / 2015)



LES LABELS ROUGES



429
labels rouges

dont **215** volailles
56 viandes
43 charcuteries



1,3% de la
production alimentaire
commercialisée*



1,2
milliard d'euros
(stable / 2015)



L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE



32 264 producteurs
10 600 transformateurs
4 017 distributeurs
223 importateurs



3,4% de la
production alimentaire
commercialisée*



4,2
milliard d'euros**
(+22,1% / 2015)

*chiffre d'affaires estimé à la première commercialisation HT (INAO) par rapport au chiffre d'affaires HT de la production commercialisée issus de l'enquête nationale sur la production commercialisée (Agreste, 2016) des industries agro-alimentaires. **Agence bio, production HT en gros. *** Ne sont pas incluses les boissons spiritueuses AOC qui sont également des indications géographiques au niveau européen.



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ



UNE PART DE LA PRODUCTION SOUS SIQO VARIABLE SELON LES PRODUCTIONS ET EN EXPANSION

En 2016, environ **23,5% des exploitations agricoles en France** ont au moins une production sous IGP, label rouge ou AOC/AOP. Par ailleurs, 7,3% des exploitations sont engagées en agriculture biologique.

Les signes d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) hors bio concernent **plus de 1100 produits** et leur importance en termes de production commer-

cialisée, varie en fonction des filières. Les SIQO dominent par exemple dans les secteurs du vin et des palmipèdes gras où ils représentent respectivement 93% et 55% des volumes (graphique 1).

Ce pourcentage atteint plus de 30% de la production française dans le secteur de l'olive et de l'huile d'olive, et de la pêche et de l'aquaculture. Cependant, ces parts sont bien plus modeste sur le

marché total (dans ces deux secteurs, la production française est très inférieure à la demande).

La production sous SIQO est importante dans les secteurs des fromages et des volailles, où elle représente environ 11% de la production nationale en volume.

GRAPHIQUE 1¹ : VOLUME PAR FILIÈRE DE LA PRODUCTION COMMERCIALISÉE EN 2016 DES PRODUITS SOUS SIQO (HORS BIO) ET PART DANS LA PRODUCTION FRANÇAISE COMMERCIALISÉE

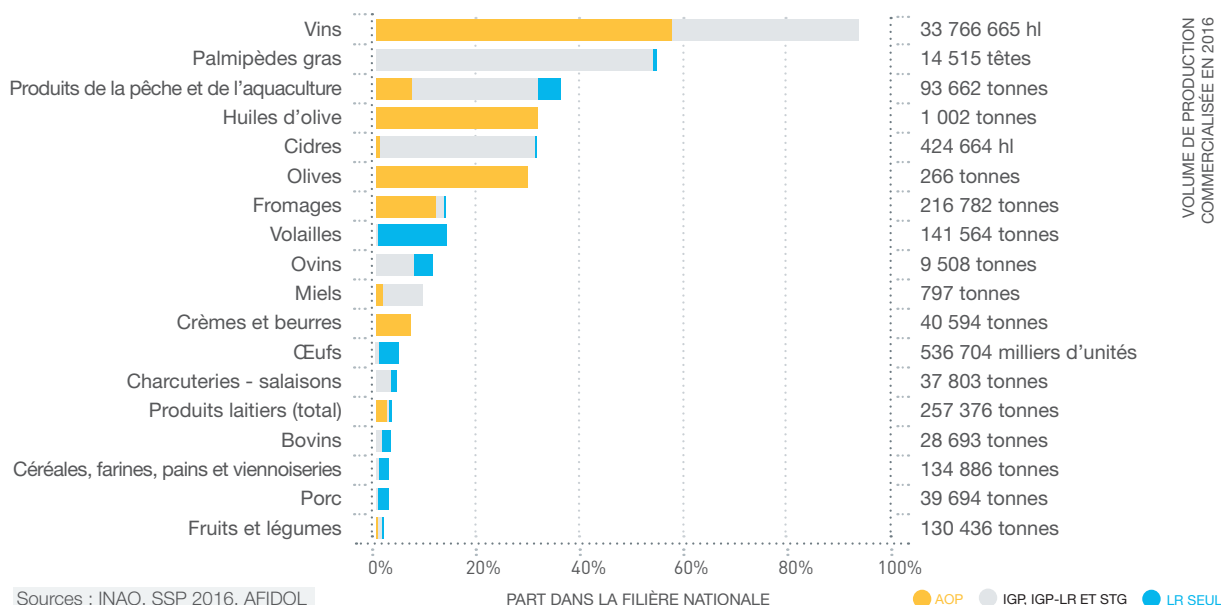


TABLEAU 1 : RAPPORT ENTRE LE CHIFFRE D'AFFAIRES BIO ET LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES AUTRES SIQO EN 2016

	Chiffre d'affaires de la production française issue de l'agriculture biologique (millions d'euros)	Chiffre d'affaires de la production sous autres signes de la qualité et de l'origine (millions d'euros)	Rapport entre le chiffre d'affaires bio et le chiffre d'affaires des autres SIQO
	(1)	(2)	(1) / (2)
Fruits et légumes	561	322	1.74
Produits laitiers (lait bio inclus)	553	2 068	0.27
Viandes (hors volailles)	272	435	0.62
Charcuteries - salaisons	67	291	0.23
Produits de la pêche et de l'aquaculture	174	345	0.50
Volailles et œufs	350	708	0.49
Vins	890	18 282	0.05
Boissons spiritueuses et cidres	15	2 948	0.01
Céréales, pains et viennoiseries	275	109	2.51

Sources : INAO et Agence Bio

1: Dans les données du graphique 1, les volumes de production française sont issus de l'enquête prodcom (sur la production commercialisée) pour les secteurs des produits laitiers, des produits de la pêche et de l'aquaculture, des céréales, farines, pains et viennoiseries, du cidre, des bovins, ovins, porcs et volailles. Elles sont issues de l'enquête statistique agricole annuelle (sur la production) pour les œufs, le miel, les fruits et légumes, le vin et les palmipèdes gras. Elles sont transmises par AFIDOL pour les olives et huiles d'olive. Certains secteurs, représentant une part inférieure à 1% de la production française sous SIQO, ne sont pas représentés dans le graphique 1 et/ou dans le graphique 2 par souci de lisibilité. Leurs chiffres sont toutefois commentés dans le texte.

La part des SIQO (hors bio) est encore marginale dans les secteurs des viandes bovines et porcines ainsi que dans les « céréales, farines, pains et viennoiseries », et les fruits et légumes (entre 1% et 3%).

En revanche, dans ces deux dernières filières, la part de la production issue

de l'agriculture biologique est particulièrement importante (plus de deux fois le chiffre d'affaires des autres SIQO - tableau 1). Dans les autres secteurs, la production biologique représente moins de la moitié de la production (en valeur) des autres produits sous signe de la qualité et de l'origine (tableau 1).

Le secteur de l'agriculture biologique poursuit sa très forte croissance, avec une progression de 22,1% entre 2015 et 2016.

UNE FORTE CROISSANCE DES PRODUITS SOUS SIQO ENTRE 2015 ET 2016

En 2016, le chiffre d'affaires à la première mise en marché (hors taxes) des produits sous SIQO est estimé à environ **30 milliards d'euros HT**, dont environ 21 milliards d'euros pour les vins et eaux-de-vie, et 4,2 milliards pour les produits issus de l'agriculture biologique (couplés ou non avec un autre SIQO).

En 2016, la plupart des filières sous SIQO ont accru les volumes produits et leurs chiffres d'affaires. La production viticole sous signe de qualité diminue sensiblement mais se valorise davantage par rapport à 2015 (graphique 2).

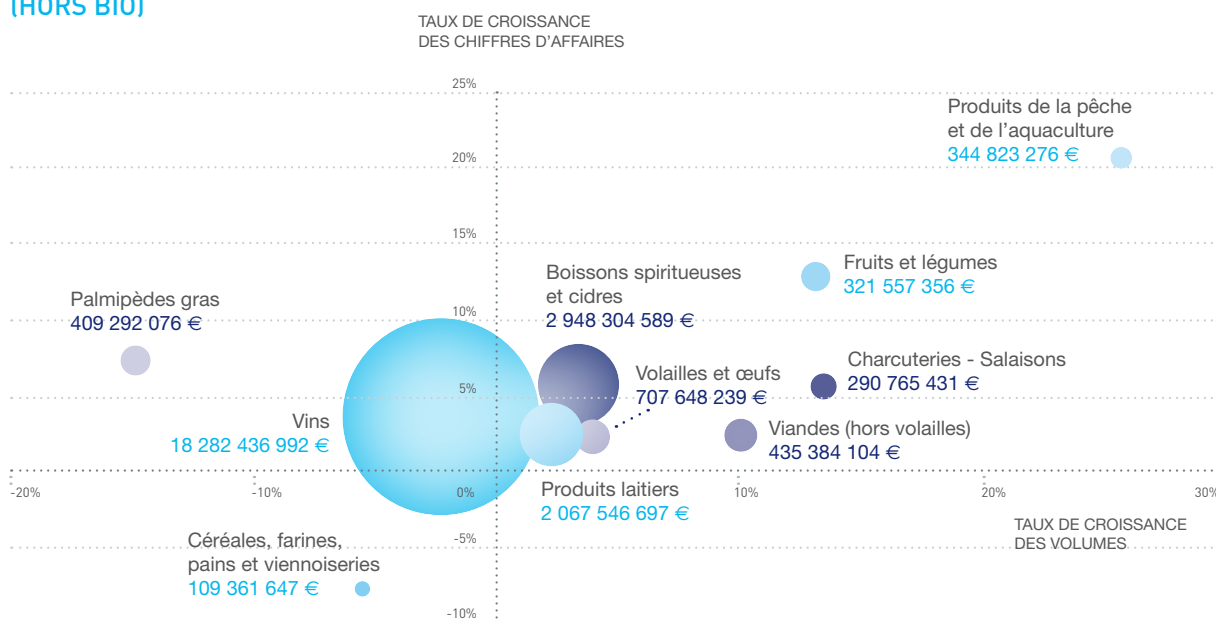
Les produits de la pêche et de l'aquaculture et les fruits et légumes présentent **une croissance (en volume et en valeur) de plus de 10%** en 2016.

Les secteurs des viandes et des charcuteries connaissent une **hausse substantielle de leurs volumes de production** (autour de 12%), et une hausse relativement moindre de leurs chiffres d'affaires (autour de 5%), du fait principalement d'une baisse du prix moyen des viandes et produits à base de porc.

Les produits laitiers, les boissons spiritueuses et les volailles (œufs inclus),

qui constituent une part relativement importante du chiffre d'affaires des produits sous SIQO hors bio (22%), présentent une croissance modérée de leur production en volume et en valeur entre 2015 et 2016 (de 2% à 3%). Enfin, la production de vins, représentant 70% du chiffre d'affaires des SIQO (hors bio), est en baisse en termes de volumes (-3%) mais se valorise relativement mieux qu'en 2015 avec **un chiffre d'affaires en hausse de 4%**.

GRAPHIQUE 2 : CHIFFRE D'AFFAIRES EN 2016 ET ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION COMMERCIALISÉE DES PRODUITS SOUS SIQO PAR FILIÈRE ENTRE 2015 ET 2016 (HORS BIO)



LÉGENDE

Nom de la catégorie
Chiffres d'affaires HT (estimation 2016)

TAILLE DES BULLES

Chiffres d'affaires HT (estimation 2016)

Sources : données ODG traitement INAO, Fil Rouge, Sylaporc, Synalaf, CNAOL

1 / LA FILIÈRE VITICOLE

Particularité de la filière viticole, **93% des volumes de vins produits ont été commercialisés en 2016 avec un SIQO**, et la superficie de vignes en production des vins AOP, IGP et vins aptes destinés à la production de boissons spiritueuses AOC représente **95,3% de la superficie de l'ensemble du vignoble français**.

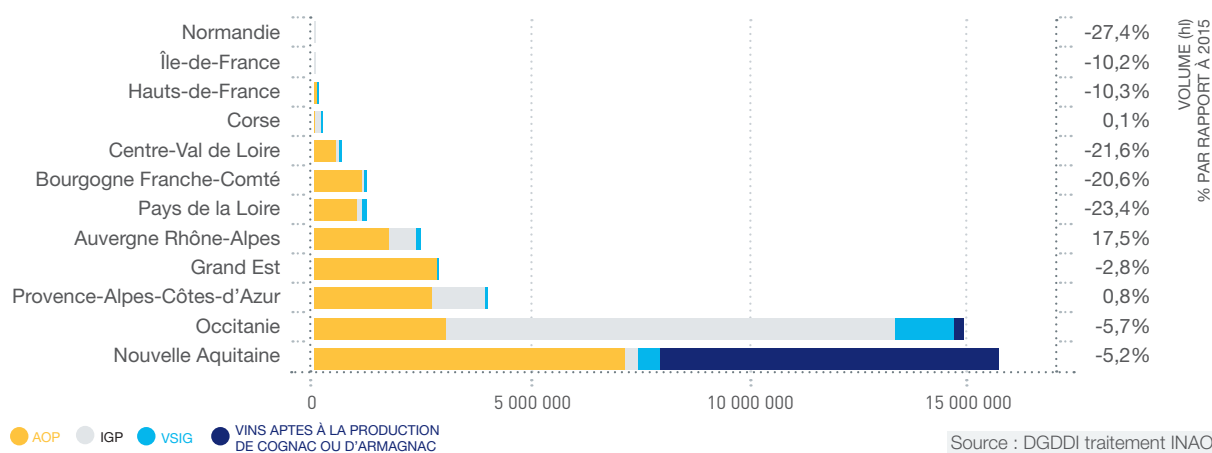
Produite par près de **58 000 exploitations viticoles**, la récolte 2016 des

vins AOP et IGP a été moins importante que l'année précédente, avec **34 millions d'hectolitres** (-2,6% par rapport à 2015). Cette baisse est toutefois moins importante que celle des vins aptes à la production de Cognac et d'Armagnac (-18,5%) et des vins sans indication géographique (-3,8%).

La baisse de la récolte 2016 vient d'abord des régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie, premières régions

viticoles françaises, qui avaient connu une récolte particulièrement abondante en 2015, et des vins de Bourgogne qui poursuivent leur repli. Seule la région Auvergne Rhône-Alpes compense ces baisses dans la tendance nationale, avec une récolte en hausse de 17,5% entre 2015 et 2016.

GRAPHIQUE 3 : VOLUME COMMERCIALISABLE PAR RÉGION ET PAR TYPE DE VIN (2016) ET TAUX DE VARIATIONS PAR RAPPORT À 2015



1.1. LE MARCHÉ FRANÇAIS¹

Les Français achètent l'essentiel des vins tranquilles qu'ils consomment en grande distribution. En 2016, le mouvement de baisse des volumes observé depuis plus de 5 ans se poursuit (-1,8% par rapport à 2011), mais les vins continuent de se valoriser (+0,3% par rapport à 2015). Depuis 2011, le prix de vente moyen de vins tranquilles en grande distribution a augmenté de 8,4%.

Par rapport à la moyenne 2011-2015, les vins rouges et blancs se valorisent tous davantage en 2016, en particulier les vins IGP et les vins AOP. Toutefois les vins rouges français, quelles que soient leurs catégories, perdent des parts sur le marché national au profit de vins sans indication géographique en provenance de l'Union européenne et de vins étrangers. Les vins AOP et IGP sont moins impactés.

Au contraire, les ventes en volume de vins blancs IGP de cépage et d'assemblage progressent par rapport à 2015, alors que les AOP et les vins sans IG reculent face à une demande en repli. Là aussi, on assiste à une croissance substantielle de la part de marché des vins sans IG de l'Union européenne sur le marché français.

De même, sur le segment des vins rosés, les vins étrangers et les vins sans IG de l'Union européenne sont très dynamiques en volume (respectivement +16,9% et +22,7% par rapport à 2015), et gagnent du terrain sur l'ensemble des vins tranquilles français, pénalisés entre autres par un prix moyen de vente en hausse.

Les ventes d'AOP effervescents en grande distribution diminuent en volume (-0,6% hors Champagne, -2,7% pour le Champagne). Hors Champagne, les ventes en valeur augmentent toute-

fois de près de 1% (baisse de 0,4% pour le Champagne). Les vins sous SIQO représentent 82% du marché français des vins effervescents en grande distribution, **avec un chiffre d'affaires total de 1,15 milliard d'euros**.

1.2. LES EXPORTATIONS

En 2016, les exportations françaises de vins et spiritueux représentent **11,9 milliards d'euros** et sont en hausse de 1,2% par rapport à 2015. Cette augmentation est principalement due aux spiritueux qui représentent le tiers du montant total. Les exportations de Cognac en particulier croissent de 6,5% avoisinant les 2,7 milliards d'euros, représentant ainsi plus de 70% des exportations de spiritueux en valeur.

Après un record enregistré en 2015, les vins consolident leur position malgré une légère baisse de 0,8 % des exports (pour une valeur totale de 7,9 milliards d'euros).

1. Données issues des publications de FranceAgriMer (synthèses 44 et 47) « Ventes et achats de vins tranquilles Bilan 2016 » et « Ventes et achats de vins effervescents Bilan 2016 »

Les exportations de vins français sont principalement composées, dans l'ordre, de vins AOP, de vins IGP et d'AOP Champagne (graphique 4).

Les exportations de vins tranquilles AOP, en hausse de 0,8% par rapport à la précédente campagne, totalisent **3,9 milliards d'euros et représentent 49 % des exportations totales de vins**

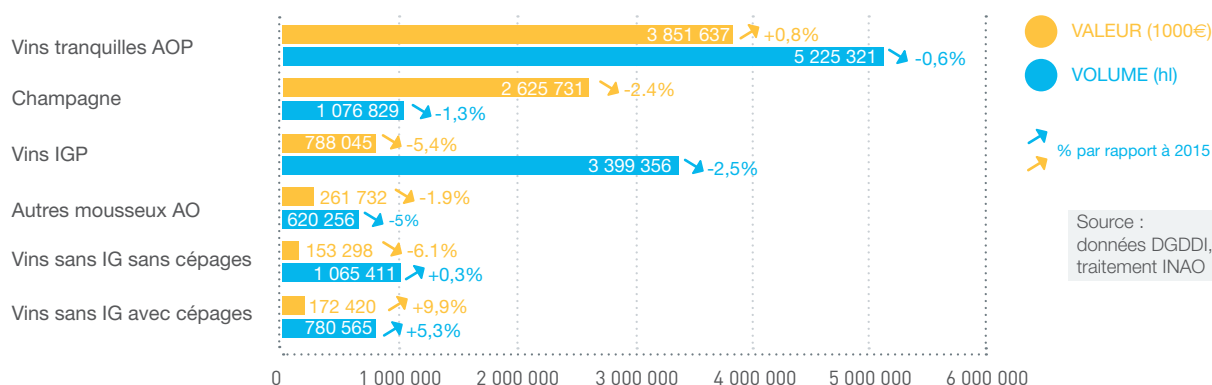
en valeur. En volume, elles s'élèvent à **5,2 millions d'hectolitres** (-0,5% par rapport à 2015) et représentent **43% des exportations totales de vins**.

Les vins IGP représentent à l'export près de **3,4 millions d'hl** soit 28% du volume total de vin pour un montant en valeur de **788 millions d'euros**. Comme sur le marché français, ces

vins perdent des parts sur les marchés extérieurs (avec une baisse de 2,5% en valeur).

De même, les exportations de Champagne concernent **près de 1,1 million d'hl en volume et 2,6 milliards d'euros en valeur** mais ont baissé entre 2015 et 2016 (respectivement de 1,3% et 2,5% en valeur).

GRAPHIQUE 4 : EXPORTATIONS EN VOLUME ET EN VALEUR EN 2016 PAR TYPE DE VIN ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2015



2 / LES FILIÈRES D'ÉLEVAGE

Le volume commercialisé de produits laitiers sous SIQO (hors bio) a augmenté entre 2015 et 2016 (+2%), et reflète une hausse de volumes de toutes les catégories de produits laitiers sous SIQO, avec une croissance de 7% pour les beurres et les crèmes et de 1% pour les fromages. Cette hausse des volumes s'est accompagnée d'une hausse plus importante des chiffres d'affaires (+2,3%) reflétant ainsi une meilleure valorisation moyenne des

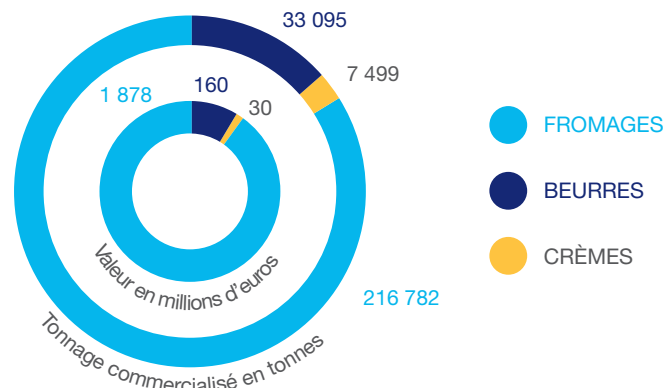
produits laitiers sous signe de qualité (graphique 5).

Les fromages, qui constituent près de 85% des produits laitiers commercialisés sous SIQO, ont généré un chiffre d'affaires d'environ **1,9 milliard d'euros en 2016**, en hausse de 2,1% par rapport à 2015 (graphique 5).

Les tonnages commercialisés des fromages AOP (91% de la production commercialisée de fromages sous

SIQO et 10,5% de la production française de fromage commercialisée) ont progressé de 1% en volume par rapport à 2015, mais moins que le chiffre d'affaires à la première commercialisation (+2%). Celle-ci est due principalement à la hausse du prix du Comté et du Saint-Nectaire fermier, couplée à une augmentation relative des volumes de Saint-Nectaire fermier par rapport au laitier.

GRAPHIQUE 5: TONNAGES ET CHIFFRES D'AFFAIRES DES PRODUITS LAITIERS SOUS SIQO EN 2016



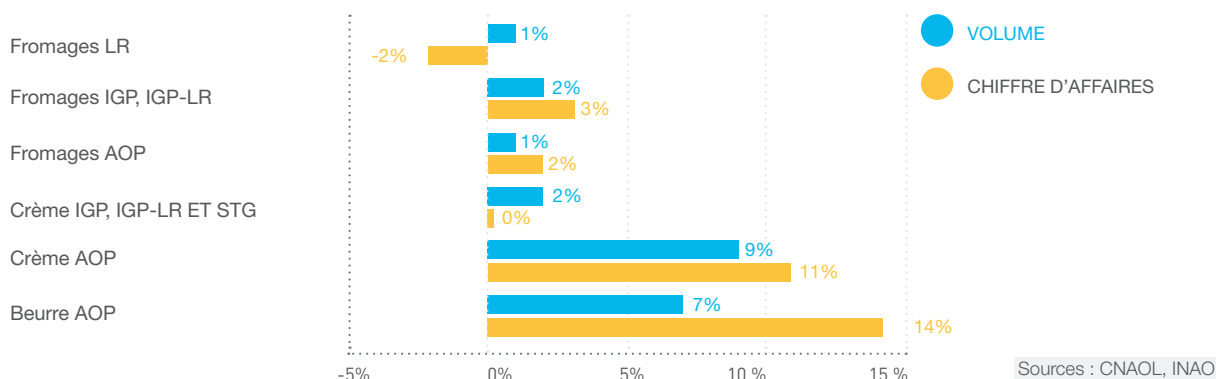
Source : CNAOL, INAO

La production de crème AOP a été plus importante en 2016 (+9%) et s'est relativement mieux valorisée qu'en 2015, le chiffre d'affaires étant en hausse de

près de 11% (graphique 5). Le beurre AOP connaît également une forte croissance en volume et en chiffre d'affaires (respectivement 7% et 14%). Cette

croissance reflète la reprise du Beurre de Charente-Poitou et le dynamisme croissant des Beurres d'Isigny et de Bresse.

GRAPHIQUE 6 : ÉVOLUTION 2015/2016 DU VOLUME COMMERCIALISÉ ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES PRODUITS LAITIERS (PAR SIGNE ET PAR TYPE)

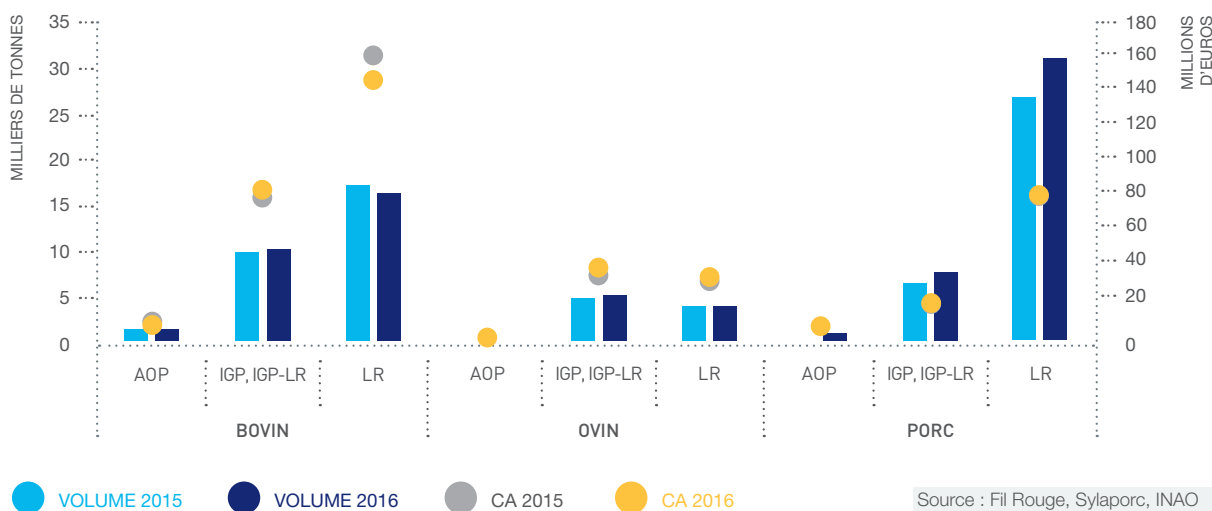


Les produits laitiers sous label rouge et sous IGP représentent moins de 9% des produits laitiers sous SIQO en 2016, et leur production commercialisée est en baisse par rapport à 2015.

Principale production, la Mimolette vieille et extra-vieille LA/26/89 connaît une baisse cette année (-9%), ce qui masque le dynamisme de la crème fluide d'Alsace IGP couplée avec le

label rouge crème fluide LA/10/89 (+2,3%) et du fromage à raclette LA/04/03 qui élargit ses débouchés (+47%).

GRAPHIQUE 7 : ÉVOLUTION DES VOLUMES ET CHIFFRES D'AFFAIRES DES VIANDES COMMERCIALISÉES SOUS SIQO (HORS BIO) ENTRE 2015 ET 2016



Les viandes sous SIQO connaissent toutes une croissance importante en volume, exception faite des bovins AOP et label rouge qui sont quasi stables.

Les charcuteries et salaisons sous SIQO affichent une nette progression, en volume commercialisé comme en

valeur (respectivement +13% et +6% par rapport à 2015), en raison d'un fort dynamisme de la plupart des productions, et de la croissance du nombre de produits positionnés vers la qualité et l'origine : deux nouvelles AOC en cours d'enregistrement pour l'AOP « Jambon de Kintoa » et « Jambon noir de Bigorre » et deux nouvelles IGP « Jam-

bon d'Auvergne » et « Saucisson sec d'Auvergne ». L'IGP est le signe le plus présent dans les charcuteries et salaisons sous SIQO (avec environ 61% des volumes) et les AOP représentent une part croissante, bien que plus limitée (2,1% des volumes commercialisés).

La production commercialisée de volailles et d'œufs sous SIQO, principalement sous label rouge, est en légère hausse en 2016 par rapport à 2015 (+3% en volume et 2% en valeur). Le nombre d'œufs commercialisés atteint près de **537 millions**

d'unités. La croissance des volailles également portée par la reconnaissance de trois nouvelles IGP : « Poulet du Périgord », « Chapon du Périgord » et « Poularde du Périgord ». Les volailles label rouge ont des volumes stables par rapport à 2015 (-0,6%).

Les palmipèdes gras sous SIQO ont subi quant à eux une réduction importante des volumes de production (-15%) liée principalement aux abattements préventifs imposés pour faire face à la crise de l'influenza aviaire (graphique 2).

LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES (FRUITS, LÉGUMES, CÉRÉALES, HUILES D'OLIVE) ET AUTRES FILIÈRES (FARINE, PAINS, PÂTISSERIE, MIEL) ET PÊCHE ET AQUACULTURE

Le volume commercialisé et le chiffre d'affaires des **fruits et légumes sous SIQO** en 2016 **ont augmenté de près de 13%** par rapport à 2015 et s'élèvent respectivement à 130 436 tonnes et 321,6 millions d'euros. Ces hausses substantielles reflètent une excellente dynamique des productions AOP, IGP et label rouge qui croissent respectivement de 10,9%, 14,9% et 5,4%.

La croissance de la production des fruits et légumes IGP est principalement attribuable à la reprise cette année de la « Clémentine de Corse » et du « Pomelo de Corse » (34% des volumes de fruits et légumes IGP) qui ont respectivement connu une croissance de 42% et 28% entre 2015 et 2016. Notons également la contribution des nouvelles indications géographiques « Artichaut du Roussillon », « Asperges du Blayais » et « Échalote d'Anjou » qui représentent 15% des légumes IGP et 1% des volumes de fruits et légumes sous IGP en 2016.

La progression des AOP est le reflet d'une croissance soutenue des principaux fruits sous AOP que sont la « Pomme du Limousin » (+25,2%), la « Noix de Grenoble » (+15,7%) et le « Chasselas de Moissac » (+8,5%) qui représentaient 54% des volumes en

2015. Les fruits et légumes AOP de petite production, comme par exemple les « Abricots rouges du Roussillon » et la « Figue de Solliès » ont également augmenté leur chiffre d'affaires en 2016, grâce pour l'un, à une production revendiquée sous AOP plus importante, et pour l'autre, à une meilleure valorisation. Ces bonnes dynamiques masquent des productions en baisse, notamment celle de la « Lentille verte du Puy », qui a fait face à une importante sécheresse et affiche en 2016 un repli particulièrement important de 24%.

Du côté des labels rouges, ce sont les légumes qui dominent en volume (68%). Après une année 2015 marquée par des niveaux élevés de production, les évolutions pour 2016 sont contrastées. Ainsi, la production des « carottes et carottes des sables LA/04/67 » label rouge est moindre cette année (-32,6%) à l'opposé du « flageolet vert LA/19/06 » (+23%) et de l'« endive de pleine terre LA/04/14 » (+56%). Les prix de ces derniers ont également augmenté, ce qui tire le **chiffre d'affaires des labels rouges en 2016 à la hausse de 13% par rapport à 2015**.

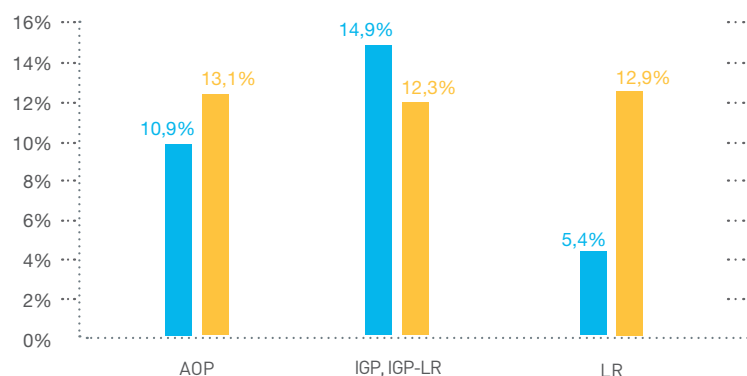
Les productions commercialisées d'huiles d'olive, olives et pâtes

d'olive AOP (seul signe dans la filière des produits oléicoles) fluctuent fortement depuis 2013. En 2016, elles représentent un chiffre d'affaires de près de 16,4 millions d'euros, soit environ 0,05% de la production sous SIQO. Après l'excellente récolte de 2015, les volumes repartent à la baisse (respectivement -61% et -29%) bien que leurs niveaux restent légèrement supérieurs à ceux de 2014. Cette baisse de production concerne toute la production française d'olives et d'huiles d'olive et s'explique en grande partie par la sécheresse de mai 2016 en Provence. Ainsi toutes les huiles de cette région connaissent des baisses importantes de production situées entre 25% et 61%. Avec une production plus marginale, l'« Huile d'olive de Corse - Oliu di Corsica » est en reprise cette année (+137%) retrouvant son niveau de 2014. Les huiles d'olive sous AOP poursuivent toutefois leur valorisation, ce qui amortit la baisse du chiffre d'affaires (-28%). La production d'olives et d'huiles d'olive en France, et particulièrement la production AOP, reste donc une production limitée (moins de 4% du marché français), qui s'adresse à des consommateurs prêts à payer plus pour des produits de qualité et de terroir.

GRAPHIQUE 8 :
ÉVOLUTION 2015/2016
DU VOLUME COMMERCIALISÉ
ET DU CHIFFRE D'AFFAIRES DES
FRUITS ET LÉGUMES SOUS SIQO

● VOLUME COMMERCIALISÉ 2016
● CHIFFRE D'AFFAIRES 2016

Source : INAO



La production commercialisée de **miel** sous SIQO a légèrement baissé en 2016 (-3,5%) après la forte progression en 2015, en dépit de l'année catastrophique pour la production de miel en France (-28,4%) et de miel sous SIQO (-32%). Cette tendance relativement positive est due à la hausse importante de production commercialisée de « Miels de Provence IGP », couplée ou non avec les miels label rouge « Miel de lavande et de lavandin LA/24/89 » et « Miel de toutes fleurs LA/13/94 » (de 10% à 21%), et à l'essor du « Miel des Cévennes », qui a été produit en plus grande quantité, et vu son prix croître de 10% à la première commercialisation.

La hausse de la production de la **pêche et de l'aquaculture sous SIQO** se poursuit en 2016 (+28,7% en volume par rapport à 2015). Cette catégorie est dominée par l'aquaculture avec la STG « Moule de bouchot », l'IGP « Huître Marennes d'Oléron » (couplée ou non avec des labels rouges) et l'AOP « Moule de

bouchot de la baie du Mont-Saint-Michel » qui représentent respectivement 44%, 24% et 15% des volumes en 2015 et connaissent une croissance en 2016 de 65%, 1% et 3%. En particulier, les mortalités estivales de « Moules de bouchot » STG ont considérablement baissé et leur valorisation s'est améliorée avec une hausse de près de 17% du prix moyen (HT) à l'expédition.

La production commercialisée de **préparations et conserves à base de poissons et produits de la pêche sous SIQO**, exclusivement label rouge, a baissé de 13%. Ces produits ont connu des évolutions contrastées entre 2015 et 2016 mais le saumon fumé LA/04/94, qui représente un des principaux volumes, a connu une baisse de production de 10%. Il a cependant continué de se valoriser.

Le secteur des **céréales et farines de céréales et de légumes sous SIQO** connaît une légère baisse de volume et de chiffres d'affaires par rapport à 2015

(respectivement -4,5% et -11%), du fait principalement de la « Farine pour pain de tradition française » en label rouge qui avait connu une forte hausse l'année dernière (+20%). Toutefois **les pains, pâtisseries et viennoiseries fraîches sous SIQO** ont poursuivi leur croissance aussi bien en volume commercialisé (+3,4%) qu'en chiffre d'affaires (+4,2%). À noter le développement de la brioche vendéenne IGP et IGP-LR, ainsi que la croissance soutenue des volumes de « Baguette de pain de tradition française LA/22/01 ».

Le secteur des **condiments et assaisonnements sous SIQO** a commercialisé 18 917 tonnes en 2016, soit 6,2% de plus par rapport à 2015 et a vu apparaître la nouvelle IGP « Sel de Salies-de-Béarn ». Enfin, **les autres produits commercialisés sous SIQO** connaissent une croissance modérée de 1,8% en volume et 0,6% en valeur.

MÉTHODOLOGIE

L'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO) est un établissement public sous tutelle du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Il met en oeuvre... de la politique française des signes officiels de la qualité et de l'origine (SIQO) en France : AOC/AOP, IGP, label rouge, STG et agriculture biologique (AB).

Le suivi économique des productions sous SIQO (hors secteur viticole et hors AB) repose principalement sur une enquête annuelle réalisée par l'INAO auprès des organismes de défense et de gestion (ODG) des produits, en concertation avec les différentes fédérations.

Les données recueillies, analysées et traitées donnent lieu à des échanges et collaborations avec FranceAgriMer, l'Agence Bio, le ministère de l'Agriculture et l'INRA dans le cadre de l'observatoire économique national des SIQO et, en région, avec les DRAAF, chambres d'agriculture et IRQUA, dans le cadre des observatoires régionaux des SIQO.

En parallèle, un observatoire territorial des SIQO, l'OT-SIQO, a été construit en partenariat avec l'Observatoire du développement rural de l'INRA pour une plus grande valorisation et diffusion des données sur les SIQO.

Source des données SIQO : ODG, INAO, fédérations de produits sous signes (CNAOL, FIL Rouge, Sylaporc, Synalaf), Agence Bio, DGDDI, SSP et FranceAgriMer.

A noter que les produits issus de l'agriculture biologique qui bénéficient d'un autre SIQO ne sont pas encore identifiés de manière exhaustive. Leurs données entrent donc à la fois dans les chiffres bio et dans celle des autres signes (potentiel double compte).

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.INAO.GOUV.FR

12, RUE HENRI ROL-TANGUY / TSA 30003 / 93555 MONTREUIL CEDEX

TEL. 01 73 30 38 00

Directrice de la publication : Marie GUITTARD – Rédaction : Julie REGOLO, cellule communication

Imprimerie : Messages



INSTITUT NATIONAL
DE L'ORIGINE ET DE
LA QUALITÉ